



L'HISTOIRE DE JA-POËZIE (2004-2022)

José Vandenbroucke - 1 juli 2025

Vers l'âge de 50 ans, après avoir vu une œuvre de Claus Compagnie dans une galerie et m'être renseigné sur l'artiste et l'adresse de son atelier, j'ai été orienté vers un atelier pour artistes handicapés. Un monde qui m'était jusqu'alors totalement inconnu. Le Molenhuis était dirigé par l'inspirant Luc Vandierendonck (The Molenhuis / De Zandberg / Wit(h)). Après une courte période de familiarisation, Luc Vandierendonck a osé me confier un rôle important dans les projets suivants.

J'ai été autorisé à travailler avec les artistes de « Het Molenhuis » de l'époque. L'un d'entre eux était André Wostijn, un artiste plutôt banal qui se distinguait à mes yeux par sa passion pour le travail avec les lettres en tant que signes graphiques et la langue en tant que possibilité.



Ce n'est que lorsque Luc Vandierendonck m'a proposé en 2003 de former un duo occasionnel avec André pour "You and I" (Sept.2003 Oude Kerk Vichte) que j'ai fait l'expérience de sa personnalité d'artiste particulier, qui avait beaucoup de potentiel dans son travail qui correspondait au mien en tant que praticien de la poésie visuelle et de la littérature expérimentale.

Après avoir terminé « Toi et moi », André m'a fait part de son désir de continuer à travailler régulièrement avec moi en « duo » sous une seule identité. J'ai posé comme condition que nous recherchions « une nouvelle façon » d'écrire et de lire les textes. Quelque chose qui corresponde au travail graphique d'André, dans lequel il y a beaucoup d'« erreurs de langage » et de « mots miroirs ». André attachait une grande importance à l'écriture dans le sens de « faire des personnages ». André disait avec humour que nous allions faire de la « poésie pour les Martiens ». C'est ainsi que l'un de nos premiers « textes à deux voix » s'intitulait « Bye MrssManneTjes ». Dès le début, André a décrit l'écriture défectueuse et son incapacité à lire comme « la force de notre art ». J'ai constaté qu'il pouvait lire de manière abstraite. Il m'a ouvert un monde dont j'avais besoin, que j'attendais. J'ai appelé notre collaboration « Poésie intraplanétaire ».

Lors d'une scène ouverte à la bibliothèque municipale de Courtrai, nous avons présenté quelques-uns de nos premiers textes « intraplanétaires ».

L'exposition « Infusion » (2004 De Zandberg Harelbeke) nous a donné une première occasion de développer notre potentiel et de le présenter au public : textes écrits, installation, performance de lecture, travail avec notre propre langue composée des compétences d'écriture et de lecture que nous avons ensemble, une langue dans laquelle les erreurs d'écriture et de lecture constituaient une force et une richesse fondamentales. André l'a exprimé en ces termes : « Les erreurs que nous commettons sont la beauté de notre travail ».





Après « Infusion », André a gardé une pièce entière de De Zandberg comme studio, où il travaillait quatre jours par semaine. Je venais y travailler avec lui un jour par semaine.

Le service culturel de la ville de Menen m'a invité à participer au projet De Vesting. J'y ai construit une installation, un grand cube blanc en placoplâtre, en invitant André à y appliquer son écriture avec moi.

Au début de l'année 2005, André a créé une œuvre de grand format dans laquelle il a écrit une spirale intérieure avec des noms de personnes. Il a terminé au centre par les lettres « J » et « A ». Il a expliqué qu'il s'agissait non seulement des initiales de nos noms, mais aussi du nom de notre projet, qu'il a décrit comme « une poésie qui se veut positive ». D'où le mot « YES » et le terme « J&A Poetry », qui lui a semblé beaucoup plus approprié, et à moi aussi, pour nommer notre identité en duo, que l'envahissant « Intraplanetary Poetry ». À partir de ce moment-là, nous avons signé tous nos travaux en tant que « JA Poetry ».



En avril 2005, nous avons présenté certains de nos textes « JA Poetry » lors du Festival des Arts Indépendants à St-Niklaas.

Lors des « fenêtres du musée » au musée municipal Het Schippershof à Menen, nous avons réalisé une « installation de fenêtre » en utilisant l'écriture d'André à partir d'une gravure qu'il avait créée à l'école de dessin de Zwevegem, où il était élève à l'époque, ainsi que ses « copies » de passages de la Bible à la maison. André était un copiste comme les moines du Moyen-Âge.

En juin 2005, nous avons collaboré à nouveau à Zandberg pour le projet "Camping Zandberg", auquel André a également participé en solo. Nous avons lu ensemble des textes de Yes Poetry accompagnés par deux musiciens improvisateurs.



Automne 2005, André a réalisé un objet en carton avec une écriture abstraite sur laquelle je lui ai demandé « comment prononcer ça ? ». Il m'a répondu qu'il s'agissait d'une poésie illisible, une « poésie pour marcher ». Nous avons transformé cette « poésie pour la marche » en une vidéo dans laquelle André et moi l'avons emmenée en promenade, de De Zandberg à son appartement de Zwevegem. La vidéo n'a jamais été présentée officiellement, mais par la suite, elle a souvent été montrée en public à divers endroits, notamment dans une vitrine du centre de Zwevegem et aux Justitiepalies d'Anvers.



En 2006, Luc Van Dierendonck nous a invités à réaliser un journal pour Wit(h). Cet agenda est devenu un meuble/installation intitulé « Diary », que nous avons réalisé avec Christoph Bruneel, artiste et relieur spécialisé. Le journal a été présenté pour la première fois à Wachtebeke le 25 juin 2006. Ensuite, le « Journal » a été l'objet central de la participation de JA poetry à « Dag-Boek-Berg » à Zandberg, du 9 au 24 septembre, où André et moi, ainsi que les artistes Germana Tack et Piet Vandecasteele, avons réalisé une performance avec un texte que j'avais écrit en solo. Le « Journal » a ensuite été exposé dans divers endroits, notamment dans les bibliothèques municipales de Carvin FR, Peruwelz et Mouscron.



En 2007, nous avons été invités à participer au festival « The Shortway Of Mind » à Belgrade, en Serbie. Nous avons été soutenus par Wit(h) et accompagnés par Ruben Laflere de De Zandberg. À Belgrade, nous avons pu réaliser plusieurs performances textuelles, à la fois dans la galerie du centre culturel de l'université et à l'extérieur, dans un espace plus public où, lors d'une activité nocturne, la minuscule écriture d'André a été projetée à la taille d'une maison sur un mur de la façade.





Lorsque le grand studio d'André a disparu, nous avons décidé de rénover mon studio personnel. D'artistes collaborateurs, nous nous sommes transformés en ouvriers du bâtiment. Au lieu de travailler avec un crayon et du papier, nous avons utilisé la bétonnière, rénové le sol, etc... Les artistes collaborateurs étaient également des bricoleurs collaboratifs. Le studio rénové est devenu notre lieu de vie.

En 2008, nous avons collaboré à l'invitation de Wit(h), pour le projet "Occupied". Nous avons fourni une installation in situ' où nous avons changé notre nom en « AJA » : beaucoup d'André et peu de José. Dès le départ, nous avons déclaré qu'André s'occuperait de l'utilisation de l'espace qui nous était alloué. Je ne serais qu'un « logisticien exécutif ». Lors de l'inauguration, nous avons présenté le spectacle « la revolución contra el amor, el alcohol, y los puños cerradeas », que nous avons créé ensemble.



La même année, nous avons également travaillé pour Wit(h) sur le projet « Ventilation » à l'Oud St. Jan à Bruges. Avec l'artiste Stefaan van Biesen, nous y avons réalisé une installation intitulée « The Floating Book » (le livre flottant). Nous y avons également interprété des textes poétiques de J&A, accompagnés par l'ensemble Spectra.





Toujours en 2008, nous avons été invités par l'asbl Demos à créer une série d'œuvres sur papier sur le thème « Huit arguments pour soutenir l'art et la culture ». Il s'agissait de l'exposition « La culture comme lien entre les communautés », un projet demandé par la cour royale avec une exposition dans le conservatoire royal de Laeken. Nous avons pu y expliquer notre travail au roi et à la reine Albert II et à Paola, ainsi qu'à la famille royale.

La même année, le « Journal » a été exposé à Courtrai (bibliothèque municipale), à Mariemont (Musée royal) et à Deerlijk (bibliothèque municipale).



Sous l'impulsion de Luc Vandierendonck Wit(h), le travail sur le livre « Corpus Delicti » a débuté en 2009, toujours en collaboration avec Christoph Bruneel. Progressivement, le travail a été transféré à L'Âne Qui Butine, la maison d'édition de Christoph Bruneel et Anne Letoré (Mouscron). "Corpus Delicti" a été exposé dans plusieurs endroits, dont la Bibliothèque Wittockiana à Bruxelles, et a été acquis par plusieurs musées.



En 2011, Wit(h) nous a demandé de créer un texte à réciter sur la justice, dans le cadre du projet Justice Inside Out. Ce texte est devenu la performance « Het Verhoor », dont le texte a également été publié sous forme de livre. André et moi avons joué le texte sous forme de spectacle au Palais de justice d'Anvers et au Palais de justice de Courtrai. Au palais de justice d'Anvers, nous avons également monté une exposition avec des vidéos, des objets et des œuvres graphiques.



En 2012, nous avons collaboré au projet « Amakunde » au CC D'leftte à Deerlijk.

Nous avons également travaillé sur un projet de design d'intérieur dans la cuisine où j'habitais, à Deerlijk.

À partir de 2013, j'ai dû arrêter mes activités artistiques pour des raisons personnelles. J'ai perdu ma maison à Deerlijk et le studio qui y était associé. L'aménagement intérieur de la cuisine n'a jamais été réalisé. Toutes les autres activités de J&A ont également cessé en raison de mon inactivité.

En 2018, Luc Vandierendonck a réactivé la collaboration J&A Poetry en m'invitant à participer au projet en cours qu'André et moi avons baptisé « The Memory », une nouvelle œuvre multimédia basée sur une rétrospective des années J&A écoulées. Nous considérons "The Memory" comme un magma dans lequel nous ne fixerions aucune limite quant aux formes, aux disciplines, avec lesquelles nous travaillerions. L'absence de studio nous a limités à cet égard. Nous étions obligés de travailler chez moi, dans ma nouvelle résidence de Zwevegem (la commune où vivait aussi André) où je n'avais qu'une table dans le salon. Nous nous réunissions tous les jeudis. Peu à peu, une série de travaux sur papier a vu le jour.

En 2022, nous avons installé une grande rétrospective de la poésie JA à la bibliothèque municipale de Harelbeke, où nous avons été chargés d'écrire un nouveau texte pour le vernissage. Nous avons écrit « Ève sur l'herbe ». Ce devait être le dernier texte que j'ai eu l'occasion d'écrire avec André. Malheureusement, en raison des restrictions imposées par Corona, le vernissage public n'a pas pu avoir lieu et « Eve sur l'herbe » n'a pas été joué. En guise d'alternative, Wi(h) a proposé de participer à un événement poétique à Goes, aux Pays-Bas.





Malheureusement, en raison du décès soudain d'André le 13 juin 2022, cet événement n'a pas non plus eu lieu. Les J&A Poetry resteront désormais silencieux. Les textes de J&A étaient trop liés aux capacités de lecture et à l'intonation des voix d'André et de moi-même pour être interprétés par un autre récitant. Néanmoins, j'ai exceptionnellement interprété « en hommage à André » lors d'une soirée à l'occasion de la Journée internationale de la poésie, le 21 mars 2025 à Uzien à Deerlijk, avec le poète/performeur Peter Holvoet Hanssen, qui connaissait le style et l'esprit de la poésie J&A pour avoir collaboré avec André et assisté aux spectacles de poésie J&A, le texte « Zana Horia ».

En janvier 2023, la bibliothèque municipale de Zwevegem a organisé une exposition rétrospective présentant à la fois l'œuvre personnelle d'André et la poésie de J&A. J'y ai lu le texte « Eva dans l'herbe » en compagnie de ma compagne de vie et collaboratrice Mirei.

**HOTTEN TOTTEN TENTOONSTELLING S
KAARTJE S KNIPPER S VROUW**
ZING LE DE HOTTEN TOTTEN TENTOONSTELLING
S KAARTJE S KNIPPER S VROUW
DE HOTTEN TOTTEN TENTEN TIETEN
TENTOONSTELLING S VROUW
DE HOTTEN TOTTEN LIEVEKE DIEVEKE KNIPPER S
KAARTJE S SROW
DE DO DE RIE DEINE TENTOONSTELLING S
KNIPPER S VROUW
DE LIET EN DE S VAN DE HOTTEN TOTTEN
VROUW DIE LACHT IN DE KOU
DAT HEB IK VAN DAT HOTTEN TOTTEND TRILLEN
WEL VERWACHT
**DE HOTTEN TOTTEN TENTOONSTELLING S
KAARTJE S KNIPPER S VROUW**

APEN APEN APEN NA

UW NEUS IS GORT
UW NEUS HEFT EEN PREUS
UW NEUS GAAT OP REIS
UW PREIS IS TE HOOG
UW NEUS IS TE LANG
TE HOOG TE LAAG

TE VEBL TE KORT
TE LANG TE WENIG

MAMA, NIET TE SNEL

*tuut tuut tuut !
tuut tuut tuut !!
tuut tuut !!!*

AUTO'S AUTO'S AUTO'S O AUTO'S AUTO'S
AUTO'S AU TO S THUIS KINDEREN GELD
ETEN SLAPEN

STOP !

TE LAA AA AAAA AAAAA T

EVA IN HET GRAS
EVA LIGT OP HET GRAS

IN DE HIPPO DROOM STRAAT
NI ED OPIH MOORD DROOM

IN DE HIPPO DROOM STRAAT
NI ED OPIH MOORD TAART

DROOM MOORD
MOORD DROOM

TE HARLEBEKE
ED EKEBLERAH

EVA IN HET GRAS

EVA IN HET GRAS
LE DE JEU NER

EVA IN HET GRAS
SUR L' HER BE

ADAM DROOM
MADAM MOORD

WIE HEFT DAT GEDAAN?
E VA IN HET GRAS

O WAT WAS ZE MOOI
E VA DIE ER WAS

EVA IS EEN WONDER

BLOOT IN HET GRAS

EVA

... NU KUNNEN WIJ BEGINNEN

EEN DROOM

VER MOORD

EVA IS EEN WOORD

EVA IS EEN DROOM
EVA IS EEN DROOM WOORD
EVA IS EEN DROOM MOORD

APEN APEN APEN VOOR

VOOR JULLE
HOTTEN TOTTEN

NU EN HIER
TENTOONSTELLINGS
VROUW

DIT IS VAN ONS
DIT IS WAT U HOORT

DIT IS WAT U ZIET

DIT IS WAT WIJ ZIJN

D - N - A , J en A,
JOSÉ EN ANDRÉ - TRALALA

ALLEN VOOR ÉÉN

A - V - E Avé
ÉÉN VOOR ALLEN

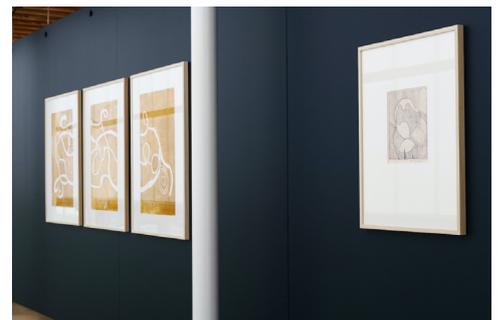
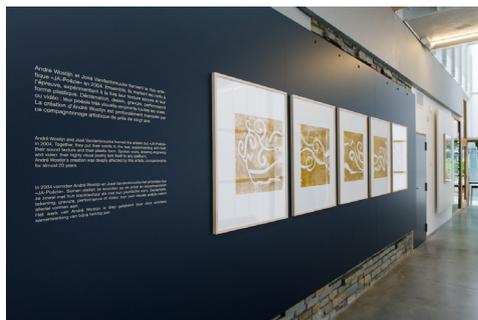
E - V - A

IN DE HIPPO DROOM STRAAT
NI ED OPIH MOORD STAART

JA
JA

Eva
Eva

Enfin, à partir du 13 avril 2024, grâce à De Zandberg et Trinkhall, l'exposition rétrospective André-Wostijn a eu lieu au musée Trinkhall à Liège.





Ma collaboration avec André Wostijn a été une manifestation particulière de l'idée « la vie comme art ». En plus de travailler ensemble, André est devenu un ami personnel qui a ajusté et enrichi ma personnalité avec ses observations et ses commentaires. Nos situations de vie et nos personnalités se sont mélangées à nos aspirations artistiques. C'était tout à fait unique pour moi. Avec André, j'ai « vécu » la poésie de JA. Sa mort a signifié la fin de la poésie JA.



Dans tout cela, je dois mentionner comme principaux soutiens :

- Luc Vandierendonck pour l'asbl Wit(h)
 - Ruben Laflere pour l'asbl De Zandberg
 - Christoph Bruneel et L'Âne Qui Butine
- ainsi que les nombreuses bibliothèques qui ont osé présenter notre travail à leur public.